

L'île de pierre

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 04-11-2013 00:20:00

L'île de pierre.

Une femme de vent, debout dans les brumes  
Tient haut le ciel d'argent, par dessus l'écume.  
Elle stridule son chant pour que l'eden parfume  
Au creux de l'océan cette île d'amertume  
Sur Inis Mór d'Aran l'éclat se consume

Debout sur la roche, face aux lames, aux vagues  
Où monstres fantoches, sous le flot s'alpaguent  
Debout elle s'accroche, le chant clair divague  
Et comme les cloches, secoue les madragues  
De ses doubles-croches pique telle une dague.

S'agenouille en priant, couverte de plumes  
Sous le haut ciel d'argent, par dessus l'écume.  
Elle stridule son chant pour que que l'eden parfume  
Au creux de l'océan, cette île d'amertume  
Sur Inis Mór d'Aran l'éclat se consume

Au creux du vide git, l'île au ciel morose  
D'air vaporeux luit, lointaine, d'eau enclose.  
Autour les phoques gris, vies mornes en osmose  
Près des flammes jaillies de la gentiane rose  
Sur la pierre fleurie la terre repose

L'immensité proche, crie derrière la hague.  
Les nuées s'embrochent, de pics en pics zigzaguent  
Roulent sur les roches en diaphanes bagues  
Sous de pauvres taillis aucun arbre n'ose  
Défier l'ennemi, ce vaurien qui explose.

Seule face au néant, devient lourde enclume  
Tient haut le ciel d'argent, par dessus l'écume.  
Elle stridule son chant pour que que l'eden parfume  
Au creux de l'océan, cette île d'amertume  
Sur Inis Mór d'Aran l'éclat se consume

Par ses véhéments cris, le vent fort nécrose  
Les maisons arrondies, taisent leurs névroses  
Derrière les murs abris le passé repose  
Les vagues comme chat-huant hurlent les vies posthumes  
Des calamars géants, des monstres qu'on exhume

Dans les fosses serpents légendes et coutumes  
Au fond s'effilochent, les filins des dragues  
Profondeurs accrochent, pieuvres et pastenagues  
Mais avec brio vit, divine nymphose

La voix de paradis, et la vie s'impose

Une femme de vent, debout dans les brumes  
Tient haut le ciel d'argent, par dessus l'écume.  
Elle stridule son chant pour que que l'eden parfume  
Au creux de l'océan, cette île d'amertume  
Sur Inis Mór d'Aran l'éclat se consume